

Culture et foi

Le bulletin d'information du réseau *Culture et foi*

Vol. 4, no 4 novembre 1998

ISSN 1203-617X

Assemblée générale 1998

L'INCULTURATION DE LA FOI Du ministère de Paul à la place des femmes dans l'Église

Lors de l'assemblée générale du réseau, le 3 octobre dernier, le bibliste Jean Bacon, chargé de cours en théologie à l'Université de Montréal, a traité de *L'inculturation de la foi*. Il nous a d'abord rappelé que le problème n'était pas nouveau, bien que le terme d'inculturation, qui est à l'origine de la création de notre réseau, ait été popularisé par des chercheurs et des missionnaires à compter du début du siècle. Mais, il y a déjà près de deux mille ans, l'apôtre Paul, un Juif de culture grecque et palestinienne, avait constaté que son témoignage sur la rencontre du Christ avait été au premier abord mal reçu par les populations d'Asie mineure. L'apôtre des Gentils parlait le langage des Juifs du Proche Orient!

Je citerai quelques phrases choc du conférencier. «La dialectique foi et cultures, binôme incontournable dans la réflexion actuelle sur l'évangélisation, est au cœur de ce que suggère le terme inculturation.» Les postulats de base rattachés à la conscience de l'inculturation sont: «La nécessité de dire les faits fondateurs de la foi dans des catégories de pensée ou des modes locaux d'expression,

la reconnaissance du rapport de dépendance entre Évangile et culture, et la capacité d'assumer l'histoire inscrite dans la nature même des êtres comme des cultures.» «L'inculturation, grâce à l'émergence du souffle – appelé Esprit – est un long et lent processus par lequel les individus rassemblés vivent et expriment de manière originale les événements bibliques (exode) ou évangéliques (Pâques) fondateurs, en empruntant à leur propre culture des modes d'agir et de pensée.»

Pour concrétiser sa pensée, Jean Bacon a comparé deux modèles d'évangélisation. Dans le modèle descendant, celui de l'évangélisation traditionnelle, «l'Église, en tant que pattern romain dominant (gréco-latin, occidental, blanc...) fait un effort d'accommodation, d'implantation, d'intégration du message évangélique dans une culture donnée.»

Dans le modèle ascendant, celui qui est propre à l'inculturation, «une culture locale, dans sa capacité d'accueil et de renouvellement, en particulier en temps de crise, assimile et vit la spécificité biblique

(Suite en page 2)

TABLE DES MATIÈRES

Assemblée générale 1998 : l'inculturation de la foi	1
Un manifeste aux évêques sur la pénurie de prêtres	3
Le comité de Montréal sur la place et la condition des femmes nous informe	4
Les personnes divorcées réengagées	5
L'affaire Gerardi	6
Rapport financier (1 janvier au 31 août 1998)	7
Dernière nouvelles	8

ou évangélique grâce à l'émergence du Souffle, que confirme la présence de témoins... en empruntant à ses traditions des modes d'expression qui lui sont propres.» Le conférencier invité nous a rappelé que «les habits culturels de la foi ne sont pas seulement gréco-latins, cartésiens, occidentaux et blancs; ils sont aussi asiatiques, africains, sud-américains, amérindiens... laïcs et désinstitutionnalisés.» Je me permettrai d'ajouter qu'ils appartiennent à toutes les générations.

Détrompez-vous si vous pensez que les premières heures de notre assemblée générale nous ont maintenus dans le confortable registre de la théorie de l'inculturation. La question nous fut posée, par exemple, de savoir s'il était suffisant de réclamer pour les femmes le droit d'accès au sacerdoce actuel ou s'il ne

fallait pas plutôt nous mobiliser, hommes et femmes, pour une révision des ministères susceptible d'incarner une conception nouvelle de la communion de tous les chrétiens, de la collégialité et de la subsidiarité dans la répartition des tâches. Cela m'a rappelé le témoignage que le regretté Fernand Dumont nous avait donné lors de la création du réseau *Culture et foi* à l'effet que le plus grave problème de l'Église, c'est sa façon de gérer l'exercice de l'autorité.

Je conclurai en disant que la présentation de Jean Bacon serait appréciée de tous les membres qui n'ont pu en profiter en octobre, et de tous les autres chrétiens qui s'intéressent au difficile mariage de la culture et de la foi.

Jean-Paul Lefebvre, conseiller

La culture cléricale, européenne et latine imprègne-t-elle encore trop les sociétés et les communautés croyantes pour qu'elles puissent reconnaître aux Églises une diversité de visages et à la foi dans la réalité de Dieu des formes d'expression plurielles mieux adaptées au monde contemporain ?

Jean Bacon

CULTURE ET FOI

Vol. 4, no 4, 1998

C.P. Les Atriums, B.P. 32095

Montréal, Québec H2L 4Y5

Tél. (514) 845-8026

Télec. (514) 845-6973

Courriel : drobillard@sympatico.ca

Production du bulletin :

Sophie Tremblay, Yves Roy et Denise Robillard

Pour obtenir des renseignements sur les activités régionales

ou sur le réseau en général, on peut contacter :

Mtl-Rives Nord-Sud: (514) 389-2127 Roland Bergeron

Mauricie, Bois-Francs-Estrie : (819) 477-4359 Daniel Roy

Québec : (418) 658-3118 Arthur Marsolais

Outaouais «Les 2 Rives» : (613) 565-1568 Léo Dorais

On peut aussi s'adresser aux coordonnateurs :

Sophie Tremblay et Yves Roy (514) 737-3861

UN MANIFESTE AUX ÉVÊQUES SUR LA PÉNURIE DE PRÊTRES

Un manifeste sur la pénurie des prêtres et ses conséquences, rédigé par un groupe comprenant quelques membres de *Culture et foi*, a été soumis aux évêques du Canada réunis en Assemblée générale à Niagara. Bien qu'il n'ait pas été porté à l'ordre du jour de leur assemblée d'octobre, le Manifeste avait fait l'objet de discussions informelles entre les évêques. De plus, on a appris que le document avait été dirigé vers l'une des Commissions de la Conférence des évêques pour être mis à l'ordre du jour de la prochaine réunion.

Ceux qui étaient présents à l'Assemblée générale de *Culture et foi* ont pu prendre connaissance du Manifeste. Plusieurs membres du réseau, ainsi que le Conseil d'administration, lui ont donné leur appui. Une copie du Manifeste est placée en annexe de ce bulletin, et toutes les personnes qui voudraient supporter cette prise de parole n'ont qu'à signer la lettre d'appui qui l'accompagne.

À ce jour, plus de 50 personnes et organismes ont exprimé leur appui au Manifeste. Les aumôniers et les agents de pastorale de toutes les universités

canadiennes ont reçu le texte et ont été invités à l'appuyer.

Le Groupe du Manifeste ne veut pas que les questions soulevées dans le document demeurent sans réponse. Nous sommes donc à préparer de nouvelles approches, l'une pour donner une plus grande visibilité au Manifeste, l'autre pour que les évêques ne l'oublient pas.

Le groupe *Culture et foi* de l'Outaouais des deux rives prépare la traduction anglaise d'un article rédigé l'an dernier sur la question de l'ordination des femmes. Nous comptons le soumettre aux médias avant la fin de novembre.

Pour cette année, le groupe mettra ses efforts à comprendre les valeurs qui sont le lot des 20-35 ans, afin d'y déceler les champs dans lesquels l'Esprit agit ou pourrait agir, et pour identifier des pistes qu'on pourrait suivre dans notre démarche de revitalisation de l'Église.

Jean Trudeau

Courriel : jtrudeau@cyberus.ca

LE COMITÉ DE MONTRÉAL SUR LA PLACE ET LA CONDITION DES FEMMES NOUS INFORME...

Plusieurs nouvelles ou événements ont occupé l'actualité ces derniers mois. Retenons-en deux.

1) La rencontre, fin avril 1998, de 600 femmes de plusieurs confessions chrétiennes de tout le Canada, de l'est à l'ouest, s'est déroulée à Guelph pour célébrer la fin de la décennie des femmes décrétée par le Conseil œcuménique des Églises.

- Une rencontre festive de quatre jours pour resserrer les liens de solidarité entre les participantes.
- Une explosion de créativité artistique, poétique, picturale et musicale, œuvres de femmes engagées.
- Une prise de parole des minorités ethniques, des femmes violentées et appauvries. L'expression de la victimisation des femmes doit se dire même si elle gagnerait à se limiter pour réserver une plage de temps plus importante pour inventer des stratégies et des solutions neuves.
- Une multitude d'ateliers ont permis d'aborder un grand nombre de thèmes, mais ont peu favorisé leur approfondissement et l'élaboration de stratégies de transformation.

2) Le cahier des recommandations qui seront soumises pour débat et vote aux assemblées synodales d'octobre et de novembre à Montréal est sorti, et plusieurs de ces recommandations touchent la place et la condition des femmes.

Surveillons avec attention ce qu'il adviendra dans la suite du processus synodal :

- La place que le synode voudra bien assurer aux femmes pour corriger leur sous-représentation aux endroits stratégiques et décisionnels.
- La participation que l'on souhaitera voir accordée aux femmes, non seulement dans l'exécution des politiques, mais aussi dans leur élaboration, dans le choix des priorités, dans l'évaluation des stratégies et des progrès réalisés.
 - Les ressources, les outils accordés aux femmes pour leur permettre, comme groupe, d'atteindre la réalisation des redressements nécessaires. Ces moyens devraient aussi donner une voix consultative aux femmes, non seulement sur les aspects de leur propre condition, mais sur l'orientation de l'Église de Montréal, dans laquelle elles sont engagées comme nul autre groupe.
- La décision de l'assemblée synodale sur l'accueil que l'évêque devrait réserver à la demande de permettre aux femmes d'accéder au presbytérat et au diaconat.

Cohérents avec eux-mêmes, les membres du réseau *Culture et foi* ne peuvent se désintéresser du synode de Montréal et de ses suites. Si vous avez de l'intérêt (et un peu de disponibilité) pour travailler dans ce créneau, j'attends votre téléphone.

Hélène Chénier

LES PERSONNES DIVORCÉES RÉENGAGÉES

Suite à la journée de réflexion tenue le 15 novembre 1997, une dizaine de membres de la région de Montréal ont convenu d'étudier la situation d'exclusion que vivent les personnes divorcées réengagées. Lors de nos rencontres mensuelles, nous avons été éclairés par le texte magistral de Viateur Boulanger, par les écrits de Mgr Armand Le Bourgeois ainsi que par les commentaires très pertinents d'André Naud et de Gaétan Baillargeon qui ont été publiés au cours des dernières années.

Rappelons d'abord que l'article 1650 du *Catéchisme de l'Église catholique* (1992) enseigne que «si les divorcés sont remariés civilement, ils se trouvent dans une situation qui contrevient objectivement à la loi de Dieu. Dès lors ils ne peuvent pas accéder à la communion eucharistique, aussi longtemps que persiste cette situation. Pour la même raison, ils ne peuvent pas exercer certaines responsabilités ecclésiales.» Rappelons également le contenu d'une lettre adressée aux évêques de l'Église catholique le 14 septembre 1994 par le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Celui-ci rappelle à l'ordre ceux qui auraient permis ou toléré différentes pratiques pastorales selon lesquelles des divorcés remariés pourraient accéder à la communion eucharistique quand, en conscience, ils se sentent autorisés à le faire.

Après avoir reconnu notre devoir prophétique, en tant que baptisés et membres à part entière de l'Église du Christ, de rechercher ensemble et de proclamer une parole qui soit «bonne

nouvelle» pour ces exclus, nous reconnaissons que :

- le discours de l'Église, tel que cité plus haut, est rigoureux, juridique et figé ; on note l'absence d'une parole accueillante et la non-reconnaissance de l'échec de nombreux mariages où l'union indissoluble est davantage une tâche à réaliser qu'une réalité acquise ;
- ce discours est dominé, en partie, par une volonté d'exemplarité ;
- la communion eucharistique est présentée comme une « récompense pour bonne conduite » alors que l'Eucharistie (vécue intégralement) constitue la base de la communauté ;
- la conscience éclairée constitue l'ultime lieu de décision pour tout chrétien.

En conséquence, nous nous réjouissons beaucoup de la publication d'une recommandation formulée par les participants et participantes au synode de Montréal :

B-37 «Nous recommandons que l'Église de Montréal développe une pastorale courageuse et ouverte à l'intention des personnes divorcées remariées qui désirent participer à la vie de la communauté chrétienne et accéder aux divers sacrements.»

Notre travail d'équipe se poursuit. Nous avons décidé de tenir un forum au cours des prochains mois dans le but de permettre à toutes les personnes intéressées de réfléchir sur le sujet. Pour toute information, vous pouvez m'appeler.

Roland Bergeron, animateur de l'équipe

L'AFFAIRE GERARDI

Au début du mois de mai dernier, *Culture et foi* a reçu un appel du Comité chrétien pour les droits humains en Amérique latine au sujet de l'assassinat de Mgr Juan José Gerardi Conedera, évêque du Guatemala. Le Conseil d'administration a transmis cet appel à quelques membres du réseau, les invitant à faire circuler l'information et à écrire au président guatémaltèque, Arzu Irigoyen, et au ministre canadien des affaires étrangères, Lloyd Axworthy, pour leur demander de condamner l'impunité afin que les coupables soient identifiés et poursuivis.

Trois jours avant sa mort violente, Mgr Gerardi avait participé au dévoilement public d'un rapport élaboré par l'Église catholique nationale. Ce rapport de 1400 pages, intitulé *Le Guatemala : jamais plus*, recueille des milliers de témoignages relatifs aux violations des droits humains commises pendant le conflit armé interne qui a ravagé le Guatemala pendant 36 ans. *Culture et foi* est sensible à ce drame qui touche une Église et un peuple déjà durement éprouvés, une Église qui nous précède courageusement sur le chemin de l'inculturation dans son parti pris pour les petits et les pauvres.

Depuis les funérailles de Mgr Gerardi le 29 avril dernier, l'affaire a connu des développements. Cet assassinat, considéré comme un martyr par les chrétiens guatémaltèques, a été suivi d'une flambée de violations des droits humains. D'autres personnes impliquées dans la réalisation du rapport du projet interdiocésain de la Récupération de la mémoire historique, ont reçu des menaces de mort. Le caractère politique de l'assassinat de Mgr Gerardi semble évident. « Symboliquement, détruire le visage de Mgr Gerardi équivaut à détruire

le visage de l'Église », une Église qui s'implique activement dans la libération et la reconstruction sociale des communautés terrassées par la guerre et la peur.

Les autorités veulent manifestement faire passer ce meurtre pour un crime passionnel. Mais il ne s'agit que de mascarades pour dissimuler l'impunité qui règne dans le pays. Un certain Carlos Vielman a d'abord été inculpé pour être ensuite libéré à la fin de juillet. Depuis, les soupçons officiels se portent vers un collaborateur de Mgr Gerardi, le père Orantes. Mais l'Archevêché du Guatemala continue de réclamer une véritable enquête.

Le groupe paramilitaire Jaguar Justicier a revendiqué l'assassinat dans une lettre de menace de mort adressée à une autre personne. Cet escadron de la mort est lié aux secteurs les plus intransigeants et affamés de pouvoir des forces armées. Il s'oppose aux réformes politiques, au processus de paix et prétend « détenir le vrai pouvoir au pays ». Or, le rapport *Le Guatemala : jamais plus* attribuait justement à l'armée guatémaltèque 79,2% des 55 021 cas de violations étudiées, ce qui a soulevé de vives protestations en son sein. En outre, il existe suffisamment d'indices pour prouver que ce groupe est en lien avec des membres de l'état-major présidentiel. Tout porte à croire que ce groupe est le vrai responsable du meurtre.

Source des renseignements :
Massimo Panzino
Comité chrétien pour les droits humains en Amérique Latine
25, rue Jarry Ouest, Montréal H2P 1S6
Tél : (514) 387-2541
Télé. (514)387-5550
Courriel : ccdhal@point-net.co

RAPPORT FINANCIER
(1 janvier au 31 août 1998)

Le 25 septembre 1998

Caisse Desjardins Crémazie de Montréal, le 1 janvier 1998 :

- Capital social 5,00\$
- Épargne avec opérations 3 927,23\$
- Dépôt à terme (échéance : 8 mai 1998) 15 000,00\$

Recettes

Cotisations 456,00\$
Dons 120,00\$
Virement (dépôt à terme) 7000,00\$
Intérêts 185,00\$
Divers 54,50\$

TOTAL 7816,46\$

Déboursés

Contractuels 6000,00\$
Imprimerie 729,00\$
Publicité 100,00\$
Location de salles 250,00\$
Frais postaux et secrétariat .. 422,26\$
Frais de transport 161,25\$
Frais d'adm. Caisse pop 28,08\$
Divers 39,73\$

TOTAL 7731,26\$

SURPLUS pour cette période (8 mois) 85,20\$

EN CAISSE (le 31 août 1998) :

- Capital social 5,00\$
- Épargne avec opérations 4012,43\$
- Dépôt à terme (échéance le 8 mai 1999) 8000,00\$

Roland Bergeron, trésorier

NOUS PROFITONS DE L'OCCASION POUR SOUHAITER
À CHACUN DES MEMBRES DU RÉSEAU
UN TRÈS JOYEUX NOËL
ET UNE BONNE ANNÉE 1999 !

DERNIÈRES NOUVELLES

* Au cours de l'assemblée générale du 3 octobre 1998, un nouveau conseil d'administration a été élu. En voici la composition :

Roland Bergeron, co-président,
Sophie Tremblay, co-présidente,
Yves Roy, vice-président,
Marie Lefrançois, vice-présidente,
Denise Robillard, secrétaire,
Georges Pagé, trésorier,
ainsi que les conseillers **Claude Giasson**,
Jean Trudeau, **Jean-Paul Lefebvre**, **Pierre Hébert** et **Richard Guimond**.

L'un des postes de conseiller demeure vacant et le C .A. cherche à le combler.

* Des remerciements du fond du cœur à **Daniel Roy** et **Beldora Calado**, qui ont occupé respectivement les postes de co-président et de conseillère pendant la dernière année. Ils contribuent à la vitalité

du réseau depuis ses débuts. Merci également à **Suzanne Blouin** pour sa collaboration.

* Sophie Tremblay et Yves Roy continuent de travailler comme **coordonnateurs** pour le développement et l'animation du réseau. Ils consacrent une journée par semaine à ce travail. Leur contrat, qui prend fin le 31 décembre 1998, sera renouvelé jusqu'en mai 1999. Vous pouvez les rejoindre au (514) 737-3861. Fax (514) 737-2128.

* Le conseil d'administration du réseau souhaite que se tiennent désormais deux rencontres annuelles, l'une à l'automne, pour lancer l'année, et l'autre à la fin du printemps.

* Le conseil d'administration s'est donné un échéancier de publication pour le bulletin : 4 bulletins par année, en janvier, avril, août et novembre.

À VENIR BIENTÔT

D'ici quelques semaines, le réseau *Culture et foi* sera présent sur Internet. La création d'un site Web est présentement en cours. Nous vous donnerons l'adresse du site de *Culture et foi* dans le prochain bulletin, au début de l'hiver 1999.